

**POUR LE SOUVENIR DES MAQUISARDS  
ET LA CONNAISSANCE D'UNE PAGE D'HISTOIRE  
DU SUD DES VOSGES ET DU NORD DE LA HAUTE-SAONE**



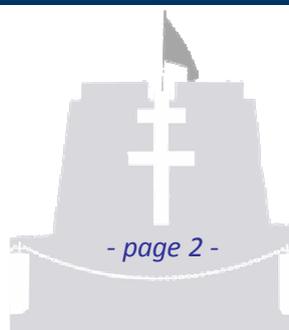
**LES RENDEZ-VOUS DU 75<sup>EME</sup> ANNIVERSAIRE DU  
MAQUIS DE GRANDRUPT (DE BAINS) :**

**MARDI 27 AOUT 2019,**

**SAMEDI 7 SEPTEMBRE 2019,**

**DIMANCHE 8 SEPTEMBRE 2019**

<p align="center"><b>Les évènements marquant du Maquis</b></p>	<p align="center"><b>Les commémorations en 2019</b> <i>(voir le détail en pages suivantes)</i></p>
<p><b>Dimanche 27 août 1944 :</b> <b>JOURNÉE D'ENTHOUSIASME</b></p> <p>« L'impératrice a des cors aux pieds » : mise sur pied du maquis de Grandrupt (de Bains).</p>	<p><b>Mardi 27 août 2019 :</b></p> <p>Rendez-vous à Grandrupt-de-Bains pour la mémoire des maquisards et pour la connaissance de l'histoire du territoire du Val de Vôge.</p>
<p><b>Jeudi 7 septembre 1944 :</b> <b>JOURNÉE DE TRISTESSE</b></p> <p>Le maquis tombe aux mains des nazis après un odieux chantage. 3 maquisards sont tués au combat, 1 est exécuté, 223 sont faits prisonniers, ils connaîtront l'enfer des camps. 116 ne reverront jamais le ciel des Vosges.</p>	<p><b>Samedi 7 septembre 2019 :</b></p> <p>Rappelons-nous de ce jour tragique du 7 septembre 1944 et de l'anxiété vécue par les familles des maquisards prisonniers des nazis.</p>
	<p><b>Dimanche 8 septembre 2019 :</b></p> <p>Journée de la mémoire du maquis de Grandrupt en présence de hautes personnalités du département et d'une délégation de SAS britanniques.</p>
<p><b>Samedi 9 septembre 1944 :</b></p> <p>Les actions patriotiques de l'Abbé Mathis, agent de liaison du maquis, sont découvertes par les nazis. L'Abbé Mathis, curé du village de Hennezel est froidement exécuté par un sous-officier nazi. Le corps du séminariste Marion qui accompagnait l'Abbé sera retrouvé quelques jours plus tard à Epinal.</p>	



**MARDI 27 AOUT 1944 :**

**MISE SUR PIED DU MAQUIS DE GRANDRUPT-DE-BAINS**

**L'HISTOIRE : L'ENTHOUSIASME D'ALLER AFFRONTER L'ENNEMI**

## Préambule :

En amont de la mise sur pied du maquis, deux opérations étaient à conduire :

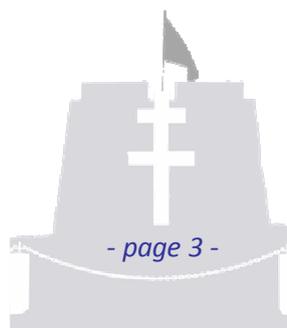
- la recherche et le recrutement de volontaires pour constituer immédiatement le 1<sup>er</sup> échelon du maquis (ou échelon A) et, lorsque ce 1<sup>er</sup> échelon sera entraîné au combat, mettre sur pied, un 2<sup>ème</sup> échelon (ou échelon B).
- la recherche de points de regroupement dits « points de regroupement de trentaine » où, dès que l'ordre de mise sur pied du 1<sup>er</sup> échelon serait ordonné, les hommes constituant ce 1<sup>er</sup> échelon devraient se regrouper pour être pris en compte et gagner GRANDRUPT par les moyens du bord (camion dans certains cas).

La zone de déploiement du maquis était située dans une forêt dense et difficile d'accès, **au nord-ouest du village de Grandrupt-de-Bains**. Lors de sa mise sur pied, le maquis devait s'appeler « **camp Urion** ». Il deviendra, début septembre 1944 « **camp Brégier** », du nom d'un patriote local, *Marcel BREGIER de Gruey-les-Surance*, maquisard du **Maquis du Morillon** (commune d'Ambiéwillers, 1<sup>er</sup> maquis du territoire), exécuté par les nazis le 5 février 1944.

L'organisation prévue pour le maquis (ou camp) était quasi-militaire avec :

- le maquis (ou camp) dans son ensemble aux ordres d'un chef de maquis,
- 3 centaines avec 100 hommes chacune, équivalentes aux compagnies de combat,
- chaque centaine articulée en 3 trentaines, telles des sections de combat,
- chaque trentaine avec 5 sixaines correspondant aux groupes de combat militaires.

Comme indiqué ci-dessus, les trentaines constituaient les piliers de mobilisation du maquis. Chaque chef de trentaine devait trouver un « point de regroupement de trentaine » discret, éloigné des voies de circulation, relativement vaste pour accueillir 30 hommes, à même de se camoufler et de se défendre.



Lorsque la « BBC » lancera l'appel propre au maquis de Grandrupt « l'Impératrice a des cors aux pieds », le scénario de mise sur pied du maquis s'amorcera et se poursuivra jusqu'au déploiement sur le site opérationnel.

### Date et opérations :

Le dimanche 27 août 1944 à 12 heures 30, dans l'émission « les Français parlent aux Français », la BBC annonce : « l'impératrice a des cors aux pieds, je dis 2 fois ». Le même message sera diffusé à nouveau, en soirée. Il signifie que 2 appareils de la Royal Air Force assureront, la nuit même, sur le terrain « Rotation », terrain de parachutage propre au maquis, un parachutage d'armement et de matériels nécessaires à mettre sur pied de guerre, les troupes FFI de la zone.

Conformément aux consignes reçues, les trentaines se constituent aux points de regroupement et gagnent Grandrupt.

Le parachutage se déroule comme prévu et, dès le lendemain, les hommes sont armés, en mesure de s'entraîner au combat.



## SOUVENIR, 75 ANS PLUS TARD :

Mardi 27 août 2019

THEME : POUR LA MEMOIRE DES MAQUISARDS ET POUR LA CONNAISSANCE DE L'HISTOIRE  
DU TERRITOIRE, RENDEZ-VOUS A GRANDRUPT-DE-BAINS LE MARDI 27 AOUT 2019.

*Rendez-vous ouvert à toute la population ainsi qu'aux touristes ;  
Présence de la jeunesse fortement souhaitée.*

*- **le matin**, aux niveaux des communes ayant accueilli des points de regroupement ou ayant fourni les maquisards : regroupement des habitants participant à la journée, remise d'un brassard de personnalisation des trentaines porté toute la journée, commémorations décentralisées avec, éventuellement, le dépôt d'une fleur des champs par chaque participant puis l'appel des maquisards de la trentaine partis de ce point.*

*- **dans la foulée** : déplacement vers la mairie de Grandrupt-de-Bains par quelque moyen que ce soit, à pied, en vélo, en moto, en voiture... En chemin ou en arrivant à Grandrupt, casse-croûte personnel. Visite des expositions et des films projetés.*

*- **à 14 heures** : Visite des expositions et films projetés*

*- à 16 heures : Par un mouvement d'ensemble, déplacement vers le Mémorial du Maquis en chantant.*

*- **à 16 heures 30** : Dépôt individuel d'une fleur des champs, bleue, blanche ou rouge amenée par chacun.*

*Mise en place d'une torche sur le mémorial (restera allumée jusqu'au samedi 7 septembre soir).*

*Chant des partisans et Marseillaise en accompagnement de la sonorisation*

*- **à 17 heures** : Promenade guidée sur les sites caractéristiques du Maquis dont certains seront animés (terrain de parachutage, maison forestière de la Brancarde, roches du maquis...).*

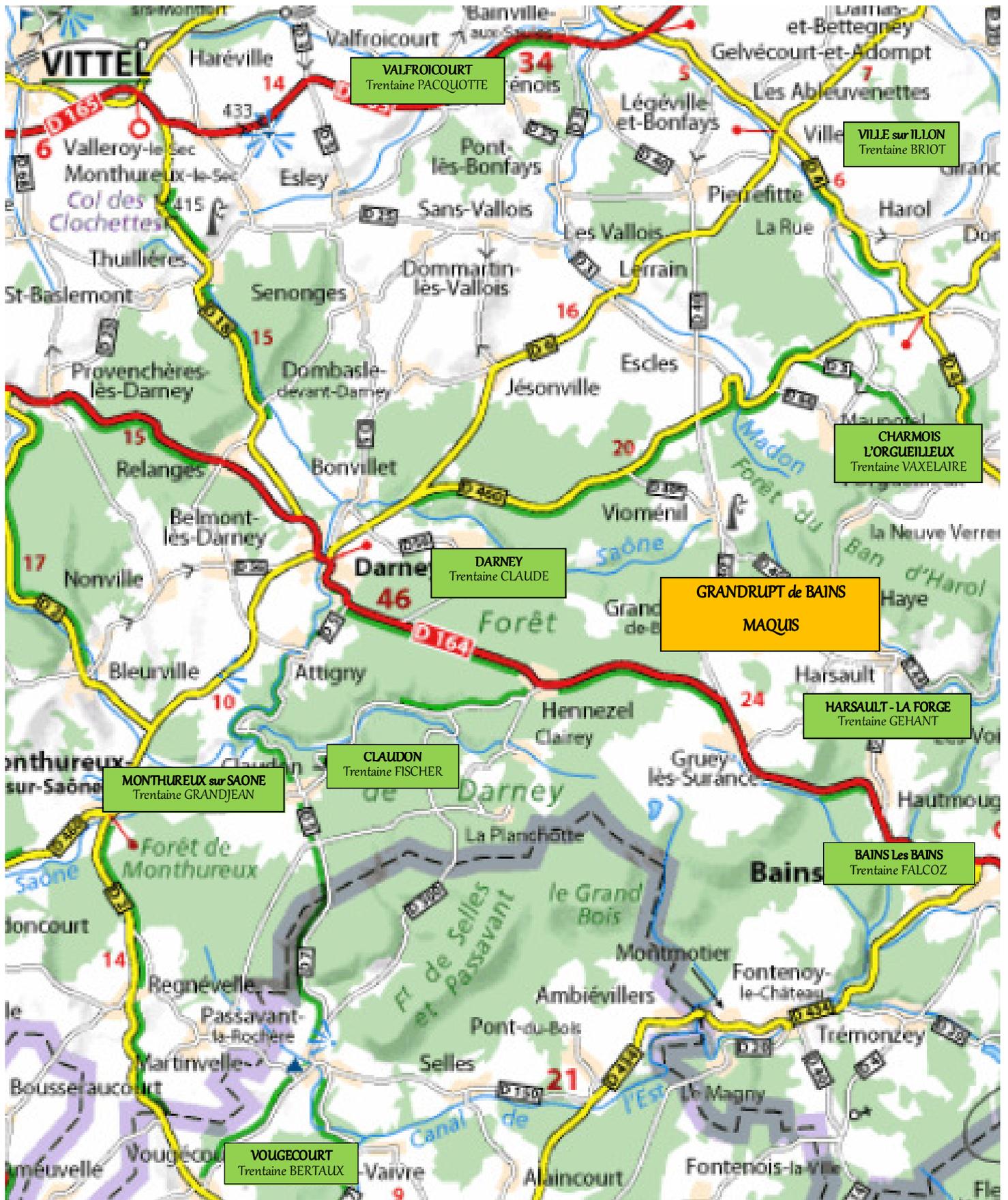
*Rafrâichissement dans un moment de détente.*



## POINTS DE REGROUPEMENT DES « TRENTAINES » ET NOMS DE LEURS CHEFS

(Les hommes constituant les trentaines venaient certes des communes où étaient situés les points de regroupement mais aussi des communes environnantes.)

**JEUDI 7 SEPTEMBRE 1944 :**



## **Chute du maquis de Grandrupt-de-Bains**

### **L'HISTOIRE : LA TRISTESSE DE LA CHUTE DU MAQUIS**

Depuis le 27 août 1944, même si des patriotes rejoignent quotidiennement le maquis, les maquisards sont armés, en mesure de s'entraîner au combat. L'entraînement est d'ailleurs intensif et les chefs du maquis jugent qu'il ya une trop forte concentration d'hommes à Grandrupt.

Ainsi, le dimanche 3 septembre 1944, une centaine quitte Grandrupt pour Fontenoy-le-Château, forêt de « La Fresse ». Ce mouvement répond à la volonté du chef du maquis de moins regrouper d'hommes au même endroit mais aussi de permettre aux 2 portions de maquis de s'appuyer réciproquement.

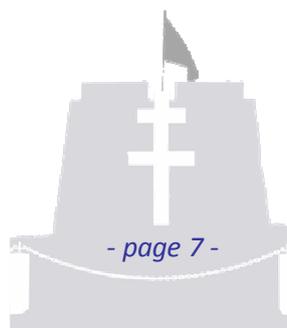
Deux agents de liaison rentrant d'une convocation de leurs supérieurs au bureau de poste de Docelles sont arrêtés par les nazis à Charmois-l'Orgueilleux. Leur voiture est fouillée et des brassards FFI sont découverts sous les sièges. Conduits à Gérardmer où est stationnée la gestapo se repliant de Lyon, ils sont soumis à un interrogatoire pressant comme seuls les tortionnaires nazis savaient le faire.

Consécutivement, le maquis se trouve en état d'alerte et il est décidé, dans un premier temps, de se regrouper à Grandrupt et, dans un second temps, d'abandonner le site de Grandrupt pour s'installer un peu plus au nord-est non loin d'Epinal. Le départ est envisagé pour le mercredi 6 septembre au soir.

Ce mercredi 6 septembre 1944, le Major Roy FARRAN, commandant du Second SAS (Special Air Service Britannique) fort d'une soixantaine d'hommes, sollicite le chef du maquis pour que le maquis participe à l'accueil d'un parachutage d'hommes et de matériels qui leur est destiné. Le parachutage aura lieu dans la nuit du 6 au 7 septembre.

Suite à cette mission non planifiée initialement, le départ de Grandrupt programmé pour la nuit du 6 au 7 septembre est différé et aura lieu la nuit suivante du 7 au 8 septembre.

Le parachutage a lieu mais est émaillé d'incidents, en particulier, le vent entrainant les parachutes dans les arbres jouxtant le terrain causera la mort d'un SAS sous parachute.



Ce jeudi 7 septembre 1944, vers 2 heures du matin le maquis retrouve son calme alors que des bruits de véhicules se font entendre dans le lointain. A 8 heures, les premiers coups de feu claquent, le maquis est attaqué, la défense est vaillante. Vers 9 heures, le maquis est totalement encerclé et les SAS tentent alors le tout pour le tout, fonçant dans le tas des nazis avec leurs jeeps, ils s'échappent.

La bataille se poursuit alors que les nazis ont fait prisonniers des habitants des villages de Grandrupt et de Vioménil. D'ailleurs, sans plus d'attention, ils abattent un jeune homme qui tentait de s'échapper.

A 11 heures, un ultimatum tombe : « soit déposer les armes et être considérés comme prisonniers de guerre » ; « soit poursuivre la lutte et voir fusiller les otages ainsi que brûler les villages de Grandrupt et de Vioménil ». Le maquis ne doit pas avoir de sang d'innocents sur les mains, 224 hommes se rendent. Ils connaîtront l'enfer des camps nazis, 116 d'entre eux ne reverront jamais le ciel des Vosges.

Le bilan du maquis de Grandrupt est terrible : 367 hommes ont rejoint le maquis, 3 ont été tués lors de l'attaque du 7 septembre, 1 a été exécuté lors de son transfert vers l'Allemagne, 223 ont été faits prisonniers puis déportés, 116 sont morts en déportation.



**SOUVENIR, 75 ANS PLUS TARD :**

**Samedi 7 septembre 2019**

**THEME : RAPPELONS-NOUS DE CE JOUR TRAGIQUE DU 7 SEPTEMBRE 1944.**

*Rendez-vous ouvert à toute la population ainsi qu'aux touristes ;  
Présence de la jeunesse fortement souhaitée.*

**18 heures :**

*Lecture de l'historique du maquis de Grandrupt.*

*Chant des Partisans, Sonnerie aux Morts, Marseillaise.*

*Extinction de la flamme du souvenir*

**SOUVENIR, 75 ANS PLUS TARD :**

**Dimanche 8 septembre 2019**

**THEME : JOURNEE DE LA MEMOIRE DU MAQUIS DE GRANDRUPT,  
DE SES DEPORTES ET DE SES MORTS**

*Présence de personnalités ; toute la population et les touristes sont invités ;  
La participation de la jeunesse est fortement souhaitée ;  
Un détachement de SAS Britanniques participera ;*

*La cérémonie sera cadencée par la Balnéenne-Harmonie du Val de Vôge (musique et chants).*

**9 heures 15 :** messe devant le Mémorial du maquis de Grandrupt,

**10 heures 30 :** cérémonie patriotique devant le Mémorial du maquis de Grandrupt,

**11 heures 15 :** cérémonie patriotique devant le monument de l'Abbé Mathis, agent de liaison du maquis exécuté à l'endroit même du monument le 9 septembre 1944 et à la mémoire du séminariste Marion exécuté à Epinal, quelques jours plus tard,

**12 heures 15 :** cérémonie patriotique devant le monument aux Morts de la ville de La Vôge les Bains à la mémoire des morts de toute La Vôge,

*A l'issue, vin d'honneur offert par la municipalité de La Vôge les Bains.*



**BAINS LES BAINS** : LECOMTE Marius, BROCHEREZ Pierre (DCD), CHEVALLIER Henry, CORBOLIN André (DCD), DEPOUX François (DCD), DEPOUX Jean, DECHASEAUX François (DCD), FALCOZ Gustave, HONORE André, MATHIEU René (DCD), MILLET Maurice (DCD), PHILIPPE Pierre,

**BAINVILLE AUX SAULES** : GERARD Marcel,

**BAUDRICOURT** : CABLE Jean-Marie,

**BEGNECOURT** : NICOLAS Fernand (DCD), MOUREY Yvan,

**BELMONT LES DARNEY** : ANTOINE Camille (DCD)

**BLEURVILLE** : BRUNET Jean, LONGERON Marcel (DCD), MICHEL Jean, MOUTON Georges, MUNGER Jean,

**BOUSSERAUCOURT** : BOIGEGRAIN Marcel (DCD), POMMIER Marcel (DCD), LAURENT Jean (DCD),

**CHANTRAINE** : MATHIEU Hubert (DCD),

**CHARMOIS L'ORGUEILLEUX** : LALLEMAND Georges, PIERRON Gaston (DCD),

**CHATILLON SUR SAONE** : LECARD Marcel, LECARD Maurice,

**CLAUDON** : BOURGEOIS Roger (DCD), MARCAILLE Arthur, MARCAILLE Roger, PIERRAT Georges, SEURET René (DCD),

**CORRE**: MOURAND René, PARISSSE André (DCD),

**DARNEY** : MARULIER Jean-François, REMY André (DCD), SERVAS Jean, SERVAS Pierre (DCD),

**DARNIEULLES** : RIES Charles (DCD),

**DOMMARTIN AUX BOIS** : JEANPIERRE François (DCD), JEANPIERRE Roger, LEROY Simon, SAINTPERE Maurice, GRANDMAIRE Albert (DCD),

**DOMPAIRE** : VIRTEL René (DCD),

**EPINAL** : MALAISE André, VILLEMIN Roger (DCD), VOIRPY Jean-Léon, GUYOT Gaston (DCD),

**ESCLES** : AUBERT Roger, GERARD Maurice (DCD), LAGARDE Maurice (DCD), MARCHAL Jean, VAXELAIRE Charles,

**ESLEY**: CALIN Marcel, FÄH Albert, VILLAUMES Pierre, NOIRTIN Jean-Maurice (DCD),

**FONTENOY LE CHATEAU**: BALZINGER Albert (DCD), BERLATO Gaston, BLOT Edouard (DCD), CHAUDY Yvan, CONSTANT Marcel, CONTAUT Maxime (DCD), DARNEY Charles, FARON Gaston (DCD), FASTREZ Jean-Louis, FORCARD Emile (DCD), GRANDMAIRE Michel, MOUGEOT Léon, MUNSCH Robert, PAULY Alphonse (DCD), PIERRE Yvan, REDOUTE André (DCD), REDOUTE Roger, VOUGE Roger (DCD),

**FOUCHECOURT** : GREDARD Victor (DCD),

**GIRANCOURT**: MOUREY Marcel (DCD),

**GOLBEY** : BLANC Jacques, DROUARD Robert (DCD),

**GORHEY**: FOURNIER François,

**GRANDRUPT DE BAINS** : AUBRY Louis (DCD), BERTOT André, COLIN Gaston,

**GRIGNONCOURT** : CHALON Yves (DCD),

**HADOL** : JACQUEMIN Henri (DCD)

**HARMONVILLE** : PIERRON Léon (DCD),

**HAROL**: COUSIN René, FRANCAIS Pierre, GRANGE René (DCD), HENRY Albert (DCD), JEANMAIRE Denis, LOSEROY Gilbert (DCD), MANGEARD André (DCD), MANGIN Adrien (DCD), MANGIN Albert, MANGIN Jean-Marie (DCD), MANGIN Raymond (DCD), MANGUI René (DCD), ROUSSEL Pierre (DCD), ROUSSEL René, TACHET Charles (DCD), TISSERAND Albert (DCD), GRANDMAIRE Albert,

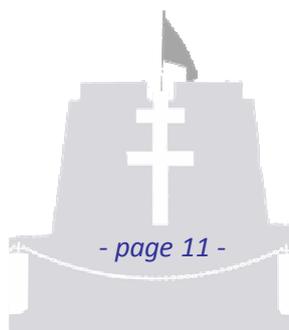
**HARSAULT**: BARBIER Georges (DCD), DUBIEF Léon (DCD), GODOT Gaston (DCD), LEBOUBE Jean, PIERROT Jules, PETITJEAN Roger (DCD),

**HOUDECOURT**: ANSTETT Georges, HOUOT Gérard,

**LA CHAPELLE AUX BOIS** : BOLOT Gabriel, GRANDCLAUDON Louis (DCD), HUCK Aloïse (DCD), LÉBOUBE André, MIERY Charles (DCD), THOMAS Roland, VAUTRIN Claude,  
**LA HAYE** : BELARGENT René (DCD)  
**LAMEREY** : SORIOT Henri (DCD),  
**LE CLERJUS** : BLAISE Gilbert, RAGONNET René (DCD),  
**LERRAIN** : BALAUD René (DCD), BOULANGEOT Camille, BOURGUIGNON Robert, BOYE André, MARULIER Jean-Marie (DCD),  
**LES VALLOIS** : SERVIERES Paul (DCD),  
**MARTINVELLE** : ARNOULD Charles  
**MIRECOURT** : BOUDOURESQUES Pierre, COLLOT Marcel, DOLMAIRE Guy (DCD), DOLMAIRE Marcel, GOUZY Jean-Pierre (DCD), PIERRE Gérard, PIROUE André, SIMON Georges,  
**MONTHUREUX SUR SAONE** : BOTTINI ANDRE (DCD), BOTTINI Georges (DCD),  
**PASSAVANT LA ROCHERE** : HOUTENAUVE (DCD),  
**REGNEVELLE** : COTE André (DCD), COTE Joseph, GROSJEAN Georges, VOIRIN André, VOIRIN Pierre, CLERC Marcel,  
**RELANGES** : DEFEZ Roger, GRANDMAIRE Gaston, GROSJEAN André (DCD), TINCHANT Marcel (DCD),  
**ROBECOURT** : HUMBERT Georges (DCD),  
**SAINT BASLEMONT** : CABLE Raymond (DCD), PAQUOTTE Marcel, TERVER Jean (DCD),  
**SAINT LAURENT** : ARTEL Pierre, CHIPOT André (DCD), CHIPOT Jean,  
**SANS VALLOIS** : DEROUX Jean (DCD),  
**SELLES** : MESSEY Paul (DCD),  
**THAON-LES-VOSGES** : BARTH Antoine, PISSERAND Louis,  
**THUILLIERES** : MEIGNIEN Yvon,  
**TREMONZEY** : BAIRE André (DCD), BAIRE Paul, BLANC Roger (DCD), CHASSARD Victor (DCD), CLEMENT Roger (DCD), DAGNAU Gilbert, DICHE Maurice (DCD),  
**UZEMAIN** : REMY Camille (DCD),  
**VALFROICOURT** : BERNARD Maurice (DCD), FIX Edmond (DCD), FIX Olivier (DCD), GERARDIN Fernand (DCD), LEDZINSKI Louis (DCD), LEDZINSKI Stanilas, ROZOT André (DCD), THIRIET Armand (DCD),  
**VAUBEXY** : COLLE Marcel,  
**VIOMENIL** : DEMURGER Pierre (DCD), DURIEUX Jean (DCD), GEORGES Roger, GUERY André (DCD), MANGEONJEAN Maurice, POIROT Jacques, POIROT René (DCD),  
**VITTEL** : AUBERTIN Georges, GRISVEL René, ROUSSEL Robert,  
**VOUGECOURT** : BONVALLET Jean (DCD), GAZILLOT André (DCD), LANGLOIS Albert (DCD), SAVARY Henri, HUNION Roger,  
**XERTIGNY** : JEANMAIRE Georges.

### MAQUISARDS DEPORTES EN PROVENANCE D'AUTRES COMMUNES

CHAPUIS Maurice (DCD), GRANDGERARD Paul, BRAVES Roger, CORDONNIER Robert, HENRI Léon, CLEMENT Victor, SIMON Maurice, PIERRE Robert, GRANCHER Pierre, MICHELET Robert, JACQUEL Pierre, MATHIEU André.



## **LE MAQUIS DE GRANDRUPT**

### **HISTOIRE DU TERRITOIRE DU VAL DE VOGES**

GRANDRUPT-de-BAINS est, aujourd'hui encore, étroitement lié à une page de l'Histoire du sud du département des Vosges : celle du « Maquis de Grandrupt » et celle de ses 120 hommes tués au combat ou disparus dans les camps. Leurs noms sont inscrits en lettres d'or sur le Mémorial à la Croix de Lorraine.

\* \* \*

Au début de l'été 1944, les alliés, débarqués en NORMANDIE, progressent vers l'Est, laissant présager que le glas sonnera bientôt pour le régime nazi.

Dans les Vosges, des agents recruteurs maillent les secteurs de MIRECOURT à FONTENOY-le-CHATEAU, de MONTHUREUX-sur-SAONE à LE CLERJUS, de MIRECOURT à JUSSEY recensant les hommes prêts à s'engager pour participer aux combats libérateurs.

1200 volontaires se font connaître.

Le dimanche 27 août 1944, répondant à l'appel de LONDRES « l'impératrice a des cors aux pieds, nous disons 2 fois », 200 d'entre eux rejoignent la forêt proche de GRANDRUPT-de-BAINS, en vue d'accueillir prioritairement, un parachutage qui leur est destiné.

Le parachutage a lieu le 28 août vers 2 heures du matin. Ce sont deux appareils HALIFAX de la Royal Air Force qui larguent principalement de l'armement et des munitions.

Le « Maquis de GRANDRUPT », alors partiellement armé, est un véritable centre de préparation au combat : les hommes doivent devenir rapidement des soldats, en mesure d'assurer la défense de points d'infrastructure majeurs pour la progression des alliés.

Début septembre 1944, ce sont 367 vosgiens et haut-saônois qui sont regroupés. Le maquis est scindé en deux unités distinctes en mesure de s'appuyer réciproquement : l'unité la plus importante demeure à GRANDRUPT, l'autre s'installe dans la Forêt de la Fresse, sur le territoire de la commune de FONTENOY-LE-CHATEAU.

Hélas, le 3 septembre, deux agents de liaison du maquis sont arrêtés, au retour d'une mission, à CHARMOIS-l'ORGUEILLEUX. Fouillés, des brassards FFI sont

découverts dans leur voiture. Les prisonniers sont transférés à GERARDMER où séjourne la gestapo venant de LYON.

Face à cette difficile situation, les chefs décident le regroupement du maquis à GRANDRUPT puis son évacuation dans la nuit du 6 au 7 septembre.

Si le regroupement se fait, l'évacuation est différée. En effet, dans la journée du 6 septembre, un groupe du 2<sup>ème</sup> SAS britannique aux ordres du Major Roy FARRAN (Special Air Service : combattants infiltrés et agissant sur les arrières de l'ennemi) demande au maquis d'accueillir un parachutage de nuit d'hommes et de matériels.

L'accueil du parachutage (3 hommes et du matériel dont une jeep) se fait dans des conditions particulièrement difficiles, le vent entraînant les parachutes dans les arbres ceinturant le terrain de largage. La nuit est bien avancée lorsque le camp retrouve enfin son calme.

Vers 4 heures du matin, en ce triste jour du 7 septembre 1944, le maquis est encerclé puis attaqué par un fort détachement allemand. La défense est des plus vaillantes mais l'ennemi, voulant éviter des pertes, lance un ultimatum : « se rendre et être considéré comme prisonniers de guerre » ou « être responsables de terribles représailles : des habitants de GRANDRUPT-de-BAINS et de VIOMENIL, déjà otages, seront sacrifiés, les deux villages seront rasés ». Un des otages voulant s'échapper tombe d'ailleurs sous les balles des nazis.

Difficile décision à prendre : faut-il se rendre à l'ennemi ou faut-il faire subir aux habitants et aux deux villages, un tel calvaire (à l'instar de celui d'Oradour-sur-Glane) alors que leur population a apporté son soutien sans faille au maquis depuis sa constitution (alimentation pour plus de 350 hommes, intendance, santé, courrier, évacuation des malades ou des blessés....)?

Non ! Le Maquis de Grandrupt ne doit pas avoir de sang d'innocents sur les mains ; les chefs décident donc de faire déposer les armes.

En ce début d'après midi du 7 septembre 1944, alors qu'une triste pluie tombe doucement, ce sont 223 hommes qui s'alignent face aux mitrailleuses nazies.

Les autres, dans des postes éloignés, se terrent, refusant de tomber à l'ennemi et évitant les atrocités à venir voire la mort.

Les 223 prisonniers connaîtront l'enfer des camps de concentration (faits par des hommes, pour des hommes) : 116 d'entre eux n'en reviendront jamais.

Aujourd'hui, le Maquis de GRANDRUPT appartient à l'Histoire. Mais cette année, en ce 75<sup>ème</sup> anniversaire, il est du devoir de chacun d'entre nous de se souvenir de ces Maquisards de Grandrupt qui n'avaient qu'un seul idéal :

**« que la France retrouve au plus tôt sa Liberté et son Honneur ».**



## **LE MARTYR DE L'ABBE MATHIS, CURE DE HENNEZEL**

### **ET DE**

## **L'ABBE MARION SEMINARISTE**

Le 7 septembre 1944, le Maquis de Grandrupt tombe aux mains des nazis. Les forces britanniques « SAS » qui avaient rejoint le maquis, en attente d'un parachutage, réussissent à se dégager. En traversant le village de Hennezel, elles attaquent deux voitures de l'occupant, tuant un lieutenant-colonel et un Oberfeldwebel. Le maire du village fait inhumer les 2 dépouilles, le samedi 9 septembre à 14 heures.

Vers 15 heures 30, ce même 9 septembre, 300 nazis font irruption dans la commune et perquisitionnent partout tandis que des otages sont enfermés à la mairie. A la cure, les nazis appréhendent l'Abbé Pierre Mathis, curé du village, et un jeune séminariste, l'Abbé Jacques Marion. Tous deux sont conduits à l'école communale alors que la fouille du village se poursuit. La découverte de documents manuscrits à la cure ainsi qu'un émetteur dans le clocher prouvent que l'abbé Mathis est un agent de liaison et d'information pour le maquis.

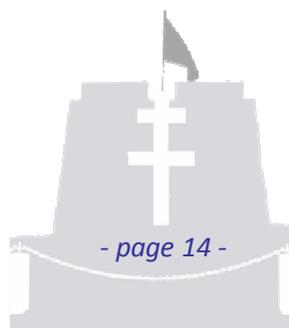
L'Abbé est amené à son domicile où il subit un interrogatoire des plus brutaux. Marqué par les coups reçus, il est enfermé dans une écurie et rejoint par l'Abbé Marion, lui aussi maltraité. La cure est pillée alors que la mère du prêtre est mise à la porte n'ayant pu prendre aucun de ses vêtements.

Aidés de miliciens, les nazis mettent le feu à la cure alors que l'Abbé est sorti de l'écurie, les mains liées derrière le dos, sans soutane et le visage tuméfié. Devant le maire, un sous-officier nazi pointe une mitraillette vers le prêtre et lâche une rafale. L'Abbé a le temps de crier « vive la France », le sous-officier l'achevant d'un coup de révolver dans l'oreille : il est 17 heures 30.

Les nazis amènent l'Abbé Marion avec eux, son corps sera retrouvé quelques jours plus tard dans une forêt non loin d'Epinal.

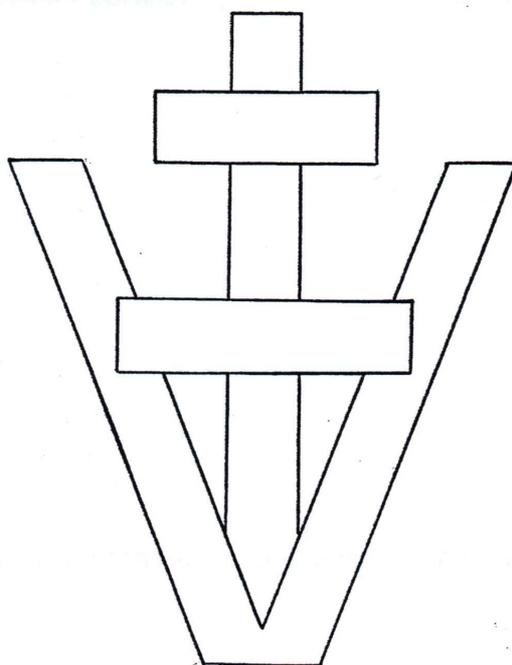
Ainsi, en ce 9 septembre, la terrible épopée du Maquis de Grandrupt se poursuit toujours même si 223 patriotes ont été faits prisonniers 2 jours plus tôt. Sa douloureuse finalité aura lieu le 29 avril 1945, lorsque le camp de concentration de Dachau sera libéré. Les familles et la population du territoire de la Vôge apprendront alors que 116 maquisards de Grandrupt sont morts, victimes de la barbarie nazie.

Il appartient dorénavant à la génération actuelle de s'en souvenir et de se rappeler que ces patriotes sont tombés pour la Liberté et pour l'honneur de la France.



## **LE TERRIBLE BILAN DU MAQUIS DE GRANDRUPT :**

- 367 patriotes ont rejoint le Maquis,**
- 3 ont été tués au combat,**
- 1 a été exécuté,**
- 223 ont été faits prisonniers puis déportés,**
- 116 n'ont jamais revu le ciel des Vosges.**



## **LE PRIX DE LA SOUFFRANCE DES VOSGIENS POUR LA LIBERTE :**

- 116 FFI morts au champ d'honneur,**
- 386 fusillés,**
- 662 internés,**
- 3958 déportés dont 2484 ne sont jamais rentrés des camps.**

